

mères sont les véritables bourreaux de ceux auxquels ils ont donné le jour ? En effet, ne les immolent-ils pas à la honte et au démon, et en agissant de cette manière, ne sont-ils pas d'autant plus répréhensibles, qu'en cela, ils mettent sous leurs pieds les leçons de l'expérience, et souvent même les avis des personnes les plus respectables ?

Jugez de cette vérité par le trait suivant :

Un père de famille, assez brave homme, mais peu spirituel, se présente un jour chez son pasteur, pour lui demander s'il peut mettre, en qualité de domestique, sa fille toute jeune encore et très gracieuse, dans une maison d'où sont sorties successivement cinq ou six domestiques qui n'emportaient avec elles que le déshonneur. On comprend que ce curé dut faire à son paroissien une réponse négative. Sur cette réponse bien motivée, ce paroissien s'en retourne, en remerciant son pasteur, et l'assurant que jamais sa fille n'entrerait dans cette maison suspecte. Cependant, quelques jours plus tard, le bon curé apprend que sa jeune paroissienne est domestique, dans la susdite maison ! Il ne peut en croire ce qu'on lui dit ; il s'en va tout de suite chez le père de la jeune personne, et le trouve tout seul. A la vue de son pasteur, notre homme parut déconcerté, et se hâta de lui dire : " Ah ! Monsieur le curé, je vois bien pourquoi vous venez, mais, je ne suis pour rien dans cette affaire ; c'est ma femme qui a tout fait à sa tête, et je n'ai pu rien gagner ". A ce moment, la femme arriva à la porte, et écouta la conversation qui